Paris-presse

LE TEMPS QU'IL FERA :
DEMAIN : Faiblement ensoleillé, risques d'averses. Vent du sud-ouest modéré. Température en légère baisse

2 Francs

3e Année - N° 419 - Sainte-LEA

VENDREDI 22 MARS 1946

Dernière édition

Au cours d'une réunion exceptionnelle du Cabinet

TEHERAN EXAMINE d'urgence le message de Staline

Ils viennent d'élire un nouveau Président et sortent du Kremlin

Après la séance du Soviet suprême de l'U.R.S.S., les maréchaux Rokossowsky (à gauche) et Koniev quittent ensemble le Kremlin.
(Téléphoto Sov-Inform communiquée par Keystone
EXCLUSIVITÉ « PARIS-PRESSE »)

LE CONSEIL DE SÉCURITÉ SE RÉUNIRA LE 25 MARS

Mais l'examen du problème iranien pourrait bien être retardé

(De notre envoyé spécial permanent, Lionel DURAND.)

NEW-YORK, 21 mars (par cable)

AYANT appris avec une vive surprise que la Russie désirait retarder jusqu'au dix avril la réunion du Conseil de Sécurité, les milieux de Washington soulignent qu'il est fort douteux que les plans initiaux soient changés.

Les motifs invoqués par Moscou ne sont pas jugés très convainquants, car personne ici ne songerait à qualifier, ainsi que le font les diplomates russes, le problème iranien d'« inattendu ».

Une manœuvre de Moscou

Le secrétaire général de l'O.N.U. rendait publique, aujourd'hui, la décision de Moscou, au moment où les Etats-Unis annonçaient leur intention de porter le problème iranien devant le Conseil, au début de ses travaux. Les milieux américains estiment qu'il s'agit d'une nouvelle manœuvre soviétique, destinée à gagner du temps. On croit, en effet, à Washington, que la Russie compte redoubler d'efforts pour régler par des négociations directes la question iranienne, sans que le Conseil de Sécurité puisse intervenir.

Selon des renseignements dignes de foi, le gouvernement américain accepterait probablement de différer l'examen de la question iranienne, sans toutefois céder sur la date de la réunion, prévue pour lundi prochain. Les observateurs diplomatiques croient que la Russie pourrait difficilement obtenir le soutien d'un nombre suffisant de nations au Conseil pour faire reculer la date de la réunion de New-York.

Pour une réunion des « Trois Grands »

Les milieux de Washington se demandent enfin avec une certaine appréhensoin si le cas de l'Iran saurait être tranché d'une manière équitable et durable par le Conseil de Sécurité : la plupart des autorités considèrent que seule une nouvelle réunion des Trois Grands, portant sur le règlement définitif des zones respectives d'influence, pourrait donner lieu à un accord. C'est pourquoi la question iranienne est considérée comme une épreuve décisive qui permettra de juger de la valeur réelle du Conseil de Sécurité. Il n'est pas exagéré de dire, dès maintenant, que c'est à la réunion de New-York que se jouera le sort de l'organisation des Nations Unies.

Appel sous les drapeaux des jeunes gens de 19 ans

TEHERAN, 21 mars.

LE maréchal Staline a adressé un message au premier ministre iranien Ghavam es Sultaneh, par l'intermédiaire du nouvel ambassadeur soviétique, M. E.V. Sadchikov.

Celui-ci est arrivé en avion, hier, à midi, à Téhéran. Dans l'après-midi, il s'est entretenu pendant une heure avec M. Ghavan es Sultaneh, à la suite de quoi le premier ministre iranien a convoqué précipitamment le cabinet pour une réunion extraordinaire et secrète.

Rien n'a transpiré des délibérations.

La requête à l'O.N.U.

Ce n'est que hier, qu'on a appris officiellement, à Téhéran, que le gouvernement iranien avait saisi le Conseil de Sécurité de son différend avec l'U.R.S.S.

Ce nouvelle a été reçue dans le pays avec des « sentiments partagés », à cause de la « crainte d'une réaction russe ».

« Beaucoup de personnalités, déclare le correspondant du *Times*, regrettent que l'Iran n'ait pas laissé les Etats-Unis soulever la question. »

Les jeunes gens de 19 ans mobilisés

Cependant, l'armée iranienne a appelé les jeunes gens de dix-neuf ans, mais a ajourné en même temps certains appels individuels qui avaient été annoncé pour ceux de 20 à 25 ans. Le calme règne dans la ville.

Lorsqu'on eût appris que le gouvernement avait fait appel au Conseil de Sécurité des Nations Unies, les leaders du parti Tudeh ont tenu une réunion privée.

Dans les milieux de droite, on estime probable que le parti Tudeh organisera une manifestation des partis de gauche contre le gouvernement, en raison de cet appel.

Arrestation d'un leader de la droite

Dans la soirée d'hier, Sayyed Zia Ed.Dine Tabataba'i, chef du parti de la « Volonté Nationale » et leader de la fraction d'extrême-droite dans le dernier parlement, a été arrêté sur l'ordre de M. Ghavam.

On ne sait pas encore de quoi il est accusé, mais on se rappelle qu'il y a quelque temps, Moscau l'avait dénoncé comme réactionnaire et instigateur du différend russo-persan, le considérant comme l'ennemi n° 1 de l'U.R.S.S.

D'autres arrestations ont été également opérées.

Le soulèvement kurde

En même temps que l'arrivée de M. Sadchikov, on apprenait à Téhéran que les troupes du gouvernement autonome kurde, constitué depuis plusieurs semaines à Mohabad, avaient attaqué — au nombre de 3.000 — les garnisons iraniennes des villes Sakkys, Baneh et Serdecht.

On s'attend à ce que d'autres villes de la province d'Ardelan soient également attaquées.

En effet, d'après une dépêche de Bagdad, une armée kurde forte de 30.000 hommes serait massée en Azerbaidjan, prête à entrer en action.

Quelques dates des insurrections kurdes...

1919 : Révolte kurde en Irak, fomentée par Cheik Mahmoud El Barazan, Mahmoud est vaincu et déporté par les Anglais.

1920 : Le traité de Sèvres prévoit la création d'un Kurdistan indépendant (Irak).

1922 : Les Anglais permettent à Mahmoud de former un Etat kurde dans le Kurdistan sud.

1923 : Le traité de Lausanne annule les stipulations du traité de Sèvres. Le Kurdistan est partagé entre la Turquie (quatre millions de Kurdes), l'Iran (trois millions et demi), l'Irak (un million) et l'U.R.S.S (160,000).

1925 : Insurrection kurde en Turquie.

1933 : Insurrection kurde en Irak

1943 : Mulla Mustapha provoque un nouveau soulèvement en Irak et devient le grand chef des Kurdes.

1946 : Ghazi Mohammed et Mulla Mustapha proclament une république kurde en Iran, à Mehabad.

CE PROCÈS PASSIONNE L'AUTRICHE

LA PRINCESSE Claude Cantacuzène *et le prisonnier français Goliard* sont jugés à Innsbruck pour avoir tué un agent de la Gestapo

(De notre envoyé spécial Merry BROMBERGER)

UN procès passionne toute l'Autriche : c'est celui qui amène aujourd'hui la princesse Claude Cantacuzène et l'ancien prisonnier français André Goliard, de Saint-Etienne, devant le tribunal militaire général d'Innsbruck, pour avoir fait disparaître une indicatrice de la Gestapo.

Pendant la période mouvementée de la Libération de l'Europe, toutes les règles du droit pénal n'ont pas toujours été exactement observées.

Bien des criminels de guerre ont été supprimés sans autre forme de procès. C'est même la première fois qu'en Europe un procès est intenté à propos de la « mort subite » d'un agent déclaré de la Gestapo. Il faut voir, sans doute aucun, dans le procès, un trait du haut souci de légalité de la justice française dans les territoires occupés.

La princesse roumaine Claude Cantacuzène avait épousé avant la guerre le baron Malfatti, d'une vieille famille d'Innsbruck. Ce ménage aristocratique menait la vie la plus bourgeoise du monde. Ils exploitaient une pharmacie dans la ravissante vieille ville. Ils avaient trois enfants. Ils n'étaient pas nazis. Quand la guerre éclata, ils étaient même devenus suspects. Il suffisait qu'un client entrât en disant : « Heil Hitler ! » pour qu'on ne pût trouver dans l'officine la spécialité dont il avait besoin.

Un jour, le préparateur ayant été mobilisé, on envoya d'office à la pharmacie une jeune préparatrice, d'origine roumaine comme la baronne Malfatti, Evelyne Georgescu. Peu de temps après, le pharmacien était arrêté. Il prenait la radio de Londres. Il tenait dans l'intimité des propos antihitlériens. La préparatrice témoigna de ces crimes devant la Gestapo. Son patron en prison, elle prit la direction de l'officine.

Le baron-pharmacien était destiné à finir ses jours au camp de Mathausen. Mais par miracle, il se trouva qu'un chef nazi d'Innsbruck eut sous peine de mort besoin d'insuline. Le remède était introuvable. Il alla trouver le pharmacien dans sa cellule. Insuline contre liberté. Le marché noir, quoi qu'en ait dit la propagande allemande, sévissait aussi dans le Grand Reich.

Le chef nazi fut sauvé momentanément du diabète. Mais par la porte de la prison providentiellement entrouverte, le baron put gagner le maquis.

Le prisonnier

Pendant ce temps, dans sa maison séparée de la pharmacie, la baronne avait donné asile à un prisonnier français évadé. On devine les sentiments qu'elle nourrissait pour sa compatriote Evelyne Georgescu. Quand la Wehrmacht évacua Innsbruck, elle se précipita dans la pharmacie avec le prisonnier André Goliard. A deux, ils maîtrisèrent la dénonciatrice et l'entraînèrent au fruitier. Ils la bâillonnèrent, la ficelèrent et l'étendirent sur une planche. Leur intention était, affirment-ils, de la livrer vivante aux vainqueurs. Ils avaient pris la précaution de lui laisser les narines libres. Mais la vivacité avec laquelle ils lui avaient enfoncé un bâillon dans la bouche fit que l'agente de la Gestapo perdit le souffle avec l'usage de la parole. Le soir, les Américains entraient dans la ville. Ce n'étaient encore que les troupes d'assaut qui se souciaient peu d'un cadavre de plus ou de moins. La baronne et le prisonnier étaient très embarrassés avec le leur. Ils pensèrent à le jeter à la rivière. Mais le couvre-feu fut établi à 6 heures du soir. Ils se décidèrent à l'enterrer dans le jardin.

(Suite en page 2.)

DÉMISSION DU GOUVERNEMENT BULGARE

LONDRES, 21 mars. — La B.B.C. annonce en dernière heure que le gouvernement bulgare a démissionné.

M. Bidault « avertit » les Américains

Si M. Blum échouait, nous serions contraints d'organiser notre politique économique dans d'autres directions

NEW-YORK, 21 mars.

M. GEORGES BIDAULT, ministre des Affaires étrangères français, a accordé une interview à M. Joseph W. Grigg, directeur pour la France de l'agence américaine United Press.

Cette interview, que publient aujourd'hui les journaux américains, contient un avertissement à l'adresse des Etats-Unis, car le ministre français expose qu'en cas d'échec de la mission de M. Léon Blum la France serait obligée de s'adresser ailleurs pour obtenir une aide économique.

Voici les points essentiels de la déclaration de M. Bidault :

1. La mission Blum

« Nous nous sommes déclarés en plein accord avec les Etats-Unis sur le maximum de liberté possible à laisser au commerce mondial. Mais cette formule ne nous est possible que si nous avons les moyens d'acheter à l'étranger ce dont nous avons le plus pressant besoin : de l'outillage et du ravitaillement, nécessaires immédiatement.

» Ce ne sont pas simplement des crédits qu'il nous faut, mais du matériel pour fabriquer des articles d'exportation, dont la vente nous permettra de continuer nos achats à l'étranger, sur les marchés mondiaux. Jusqu'alors, il ne nous sera guère possible de libéraliser notre politique commerciale.

» Sans aucun doute, l'échec de notre demande ne manquerait pas d'avoir certaines consequences. Par exemple, il provoquerait un profond désappointement de l'opinion publique française et, par lui-même, comporterait des conséquences politiques. Cela n'impliquerait pas une révision ou une ré-orientation de notre politique étrangère sur le plan diplomatique, mais, presque inévitablement, nous serions contraints d'organiser notre politique économique dans d'autres directions. »

2. L'Espagne

« La France attend encore la réponse définitive des Etats-Unis avant de décider si elle soumettra seule la question espagnole au Conseil de Sécurité de l'O.N.U. Le Gouvernement français n'écarte pas d'avance cette possibilité. Mais nous ferons tous nos efforts afin de n'y être pas obligés. »

3. Alliance tripartite

» M. Gouin, dans son discours à l'Assemblée, fin janvier, a exprimé l'espoir qu'une alliance franco-russe et une alliance franco-anglaise pourraient aboutir à une alliance tripartite, et tel est encore le vœu du Gouvernement français.

» Le règlement de la question allemande est le seul obstacle véritable à la conclusion d'une alliance. »

4. L'Allemagne

« La France s'oppose d'une manière inflexible à l'inclusion de la Ruhr et de la Rhénanie dans toute l'Allemagne future soumise à une administration centrale résidant à Berlin.

» Nous sommes toujours partisans d'une conférence à quatre, quoique nous n'ayons pas reçu de réponse de M. Byrnes. En bref, notre point de vue est une complète séparation politique de la Ruhr et de la Rhénanie par rapport au reste de l'Allemagne, sans qu'il y ait pour autant séparation économique. »

5. L'Iran

« Pour des raisons très compréhensibles, notre attitude est une attitude de silence complet et de réserve pour le moment. »

DU MIEUX DANS LE RAVITAILLEMENT

Nous avons enfin l'office professionnel des potages !

Le comité d'organisation des vinaigres, de la moutarde, des bouillons et des potages vient de mourir. Le « Journal officiel » publie le faire-part suivi, il faut le dire, de l'annonce d'une naissance : l'Office professionnel des bouillons, potages et assaisonnements est enfin créé !

Tout est donc pour le mieux. Les fabricants de moutarde et de potages n'ont pas à pleurer. Le comité est mort, vive l'office. Et cela avec d'autant plus de ferveur que le président du Conseil et deux ministres se sont associés pour signer les dix décrets que publie le « Journal officiel » de la République française et dans lequel les moindres détails sont prévus.

On n'a pas toujours une politique très nette au ministère du Ravitaillement mais pour ce qui relève de « l'organisation administrative », on en met un bon coup...

Tant pis si, pendant ce temps, des problèmes urgents restent en suspens...

AU PROCÈS PETIOT

L'ASSASSINAT du petit Kneller — sept ans —

Et le monstre tente une fois de plus d'escamoter l'accusation !

Compte rendu d'audience de MAITREPIERRE

QUAND s'ouvre la quatrième audience, l'interrogatoire en arrive à la disparition d'Yvan Dreyfus, riche israélite que les Allemands avaient entreposé à Compiègne et relâché contre une rançon de trois millions et demi, et qui cherchait, naturellement, à mettre entre eux et lui la plus grande distance possible, et tout au moins la ligne de démarcation.

— J'ai marché, dit Petiot. Celui-là, c'était sûrement un juif ! Il n'y avait qu'à le regarder : j'ai eu confiance en lui.

— Et, complète le président, vous avez demandé cent mille francs.

— Gueslin, qui me le présenta, ne savait rien ! Un beau parleur, voilà tout. Je le conduis au métro Concorde où Martinetti devait le prendre. En rentrant, je trouve la police chez moi. On me mène rue des Saussaies pour m'interroger, non sur Dreyfus, mais sur Beretta. Après quoi, de but en blanc : « Vous avez fait passer Dreyfus ? » Il n'y avait pas à nier. Je me suis gardé seulement de dire que Dreyfus était rue Le Sueur. Ils ont eu beau me torturer. Seulement, j'étais fixé sur Dreyfus : un provocateur.

Il sourit :

— Je risquais ma tête, vous savez; mais je m'amusais !... On m'amène Gueslin qui essaie de me faire parler : « Vous n'êtes pas le vrai passeur, voyons : vous n'avez rien à craindre. Je connais le comte de Chambrun, il nous fera relâcher. » Comme on me conduisait à Fresnes, où j'allais passer huit mois, le policier qui m'escortait me confia que Gueslin et Dreyfus étaient deux agents allemands, que celui-ci était arrêté pour la frime et qu'on l'avait relâché séance tenante.

Or, Dreyfus, bien entendu, n'a jamais donné signe de vie : escamoté, comme les autres.

Me Floriot intervient :

— Yvan Dreyfus, en effet, était bien un agent allemand. Sa femme a déclaré formellement que, dans une lettre, il écrivait : « Il m'a fallu m'engager à leur donner des renseignements sur les gens qui voulaient « passer ». La libération de Compiègne ne lui avait pas coûté seulement trois millions et demi mais, en outre, cet engagement qu'il reconnait avoir pris.

Et de conclure :

— Faut p't'être pas trop s'attendrir sur le sort d'Yvan Dreyfus ! (*Rumeurs.*)

— Il est quatre fois traître : à sa race, à sa religion, à la France, à...

— Je voue en prie, coupe le président.

Et l'avocat général :

— Tout cela est tiré d'un dossier allemand : on sait ce qu'ils valent !

Le petit Kneller avait sept ans...

Et voici la dernière disparition : la famille Kneller, des juifs allemands, réfugiés en France depuis l'avènement du nazisme.

— Kneller, soutient Petiot, m'avait dit qu'il pensait passer en zone libre. Il chipotait sur le prix et, le sachant sans fortune, je lui demandais très peu pour lui procurer les papiers nécessaires. J'en ai été de deux mille francs de ma poche. Ce n'était pas « d'ailleurs » très rassurant. La maison où ils habitaient était pleine d'Allemands. Laissez-moi, lui proposais-je, votre mobilier en gage, et nous règlerons ça plus tard. Nous l'avons donc déménagé. (Il faut bien qu'il l'avoue : il y a eu des témoins.)

— Vous avez porté le mobilier rue Le Sueur ?

— Mais, dites donc, je n'étais pas tellement fier ; c'était des Allemands, après tout, et, dans la prochaine guerre, on ne sait pas !!!

— Laissez-nous tranquilles avec la prochaine guerre ! (*Rires.*)

— Ils sont donc partis, continue-t-il, sa femme et lui, pour Bordeaux, avec leur enfant, un petit garçon de sept ans (le benjamin des 62 incinérés). Je n'ai plus eu, conclut-il, d'autres nouvelles de Kneller qu'une carte de Madame, me demandant de lui rappeler pour quelle maladie j'avais soigné son mari. Par prudence, à cause de la censure postale, je n'ai jamais répondu.

« La justice a de drôles de mœurs !... »

L'avocat général remarque que c'est à partir de cette affaire Kneller que Petiot a refusé de répondre au juge d'instruction.

— Ce n'est pas vrai, rugit Petiot. J'ai refusé de répondre pour éluder l'abominable tricherie dont on usait à mon égard, en me donnant à signer 360 questions où les réponses étaient en blanc. Si c'est là les mœurs de la justice !

— Oh ! oh ! rétorque le président, sans plus.

Me Pierre Véron, une fois de plus outré :

— Ce n'est pas vrai, s'écrie-t-il ; vous avez résolu de vous taire à partir de cette affaire Kneller, de cet enfant de sept ans.

Le président se résigne.

Un haussement d'épaules. Est-ce qu'une telle averse d'insoience n'appelle pas autre chose ? Alors pourquoi se gêner ?

Petiot insiste :

— Le juge d'instruction Gollety ? Il a fallu le travailler des semaines, mon avocat et moi, pour qu'il consente à m'ouvrir une des valises, à me montrer un chapeau et un mouchoir. Il a voulu m'extorquer ma signature !

— Ah ! permettez !

Non ! L'accusé soixante fois assassin ne permet rien du tout. Qui est-ce qui préside ici ? Il vient de prouver que c'est lui-même. Le bon M. Leser ne voit qu'un moyen : suspendre l'audience.

Pour cela, évidemment, le titulaire de l'emploi est imbattable.

PETIOT A PU FAIRE IMPRIMER SON LIVRE !...

« Le Hasard vaincu », l'ouvrage du docteur Petiot, sur les martingales, va être mis en vente !

Le livre a été « achevé d'imprimer » le 18 mars, jour de la première audience du procès.

On prête à Petiot l'intention d'en faire parvenir un exemplaire à chacun des jurés et au président Leser.

L'éditeur a peut-être estimé l'œuvre trop mal écrite pour mériter les caractères d'imprimerie, aussi le présente-t-il sous forme d'une épaisse brochure de 350 pages de grand format qui reproduisent en photographie le manuscrit de l'auteur.

Le livre se termine par cette annotation : En pleine SANTE 1945.

Des navires français vont chercher le blé russe

Aujourd'hui doivent partir de Marseille, à destination de la mer Noire, trois navires qui ramèneront en France du blé russe. Ce sont le *Dunkerque*, le *Bourbonnais*, cargos français, et le *Mount Kyllen*, navire grec

CHAQUE JEUDI LA BANQUE DE FRANCE PUBLIERA SON BILAN

A la suite des mesures prises par la Banque de France pour accélérer la centralisation des opérations de ses comptoirs, la publication du bilan hebdomadaire est désormais reprise dans les mêmes délais qu'avant guerre, c'est-à-dire que, chaque jeudi, sera publié le bilan arrêté au jeudi précédent.

Cette disposition a donc conduit la Banque de France à communiquer simultanément, aujourd'hui, ses situations au 7 et au 14 mars.

A cette dernière date, le montant des billets en circulation s'élevait à 608.441 millions de francs contre 609.776 millions le 7 mars et 605.156 millions le 28 février. Le compte des avances provisoires à l'Etat, épuré au lendemain de l'échange des billets, a fait sa réapparition pour un montant de 7.250 millions de francs en quatorze mois.

Le portefeuille commercial atteint, d'autre part, son niveau maximum depuis la Libération à 32.987 millions, conséquence de la reprise économique.

A quand l'ouverture des dernières stations de métro ?

Soixante-sept stations du Métropolitain sont encore fermées. Pourquoi ? Puisque les techniciens affirment que la production d'énergie électrique est maintenant suffisante pour satisfaire à tous les besoins.

Si on interroge la direction du Métro, elle se retranche prudemment derrière la préfecture de la Seine à qui, dit-elle, appartient le pouvoir de décision.

La préfecture de la Seine répond que l'ouverture des stations dépend de l'attribution, par la Production industrielle, d'un nouveau contingent d'électricité.

La Production industrielle répond... Au fait, elle ne répond pas. Le public s'étonne, lui qui est déjà suffisamment rationné dans son alimentation, mais qui voudrait bien disposer pleinement des moyens de transport qui lui restent.

Cheveux plats *Chapeaux en arrière...*

Voilà, Mesdames votre visage "printemps 1946"

ENTRE deux giboulées, un euphorique rayon de soleil permet de constater que quelque chose a changé. Pendant un instant, le passant s'interroge.

Son regard s'étant posé par hasard sur un chapeau fleuri, il réalise que c'est le printemps qui vient — puisque les femmes ont accompli leur métamorphose saisonnière.

La mode nouvelle a lancé ses consignes et renvoyé d'une chiquenaude tous les chapeaux en arrière. Ces petits bibis désinvoltes rendent souriants tous les visages — pour faire croire que tout, dans le monde, va très bien. Méthode Coué ?...

SOUS le chapeau neuf, se trouve le champ de bataille de la chevelure, où vient de se livrer le grand combat entre les révolutionnaires (cheveux tirés à partir du front) et les conservatrices (cheveux libres, légèrement bouffants au-dessus du visage). Finis, condamnés les « crêpages » désastreux pour le cheveu et qui nous faisaient ressembler à d'affreuses poupées de foire. Après enquête le seul terrain d'entente entre les femmes des deux camps serait la nuque qu'elles s'accordent à enfouir sous de lourds chignons ou bien de temps en temps, à exhiber toute nue.

LES choses en sont là. Et chacune des adversaires, sûre de son fait, est ravie de poser, sur sa coiffure « up to date », les petits ou grands chapeaux de printemps où se réfugie le goût du travesti de notre époque. Ils feront fourire — bien sûr — ces messieurs les maris. Mais leur ironie sera douce : car si la mode est drôle, elle n'est pas laide et ne manque pas d'esprit.

L'AUTRE soir, dans le dernier métro, un canotier blanc, empanaché de pavots tendrement orangé, chuchotait avec un strict petit melon de satin noir. Il était question de modistes,

par NELLY HUCHET

c'était animé et satisfait et cela se termina par un échange de noms. Au changement Marbeuf, deux amies convaincaient une troisième de les suivre dès le lendemain chez le coiffeur — le meilleur — pour se faire tirer les cheveux à la nouvelle mode, jusqu'à ce que beauté s'ensuive. Elles doivent y être maintenant.

Mais que dira l'éternel « titi » ?

SHEHERAZADE 3, rue de Liége - TRI 85-20 et 41-68
CE SOIR : DEBUTS DE BRUNO CHRISTOFOLIS et son orchestre tzigane
JEAN CLEMENT - JANE BRAZINE
Diners-Soupers dansants de 20 h. 30 à l'aube - Spécialités russes

DON JUAN
11, rue Fromentin - TRI. 67-67
NADIA DAUTY
Maurice TOUBAS et ses tziganes
Soupers dansants - Ouv. t. la nuit

CABARET DE LA MADELEINE
7, rue de Sèze - OPE. 86-96
Thé dans. 17 h. - Cabaret 21 h.
Josette DAYDE
HENRI GENES

LE VERSAILLES
Pl. de Rennes (gare Montparn.)
Danc.-Diners t. les jours sauf mardi, mercredi
Matinées samedi, dimanche, lundi
MARIO LAURENCE chante pour vous avec l'orch. Robert SARZIN

HONOLULU
49, rue des Acacias - GAL. 45-52
Le Dancing élégant de l'Etoile
MARCEL DIEUDONNE
T. l. j. de 15 h. 30 à 2 h. du mat.

L'ÉCRIN
19, rue Joubert - TRI. 88-09
MARTELIER
et tout un programme

LA CAMARGUE
42, r. Richer (20 m. Fol.-Bergère)
PRO. 24-40 Soirée : 22 h.
LYS GAUTY

L'aventure vient de la mer

LA PLUS BELLE HISTOIRE D'AMOUR PAR DAPHNÉ DU MAURIER

ÉPANOUI, le geôlier adressa un clignement d'œil au prisonnier.

— Ce ne sera pas la première fois que je trinquerai avant une exécution, dit-il. Mais j'avoue que je n'ai encore jamais vu pendre un Français. On m'a dit qu'ils meurent plus vite que nous. Les os de leur nuque, paraît-il, sont plus friables que les nôtres.

Après un nouveau clignement d'œil, jovial, il ouvrit la porte et cria à son aide :

— Apporte trois verres et une cruche de bière.

Dona profita de cet instant pour interroger du regard le prisonnier.

— Ce soir, onze heures, répondit-il par un muet mouvement des lèvres.

Elle acquiesça de la tête et murmura : « William et moi. »

— Si Sa Seigneurie nous attrape, elle me le fera payer cher ! dit à ce moment le geôlier en se retournant.

— A sa place, je ne vous en voudrais pas, dit Dona. Ce geste enchantera Sa Majesté lorsque je le lui raconterai. Comment vous appelez-vous ?

— Zacharia Smith, milady.

— Très bien, Zacharia ! Si, à cause de cela, vous devez avoir des ennuis, je plaiderai moi-même votre cause auprès du roi.

Le geôlier se mit à rire. Puis son aide apporta la bière. Il lui prit le plateau, et, ayant refermé la porte, alla le poser sur la table.

— A la santé de Votre Seigneurie ! dit-il. Pour moi, bourse garnie et bon appétit ! Et pour vous, monsieur, mort prompte et aisée !

Il remplit les trois verres.

— Longue vie au futur lord Godolphin ! dit Dona en trinquant avec lui.

Le geôlier fit claquer sa langue et secoua la tête.

Le prisonnier leva son verre et sourit à Dona.

— Ne boirons-nous pas aussi à la santé de lady Godolphin qui, j'imagine, se trouve fort mal à son aise en ce moment ? dit-il.

— Et à celle de son médecin ! ajouta Dona. Il doit avoir bien chaud.

Et tandis qu'elle buvait, une idée traversa son esprit. Elle regarda le Français ; dans ses yeux, elle devina qu'il avait eu la même pensée.

— Zacharia Smith, êtes-vous marié ? demanda-t-elle.

Le gardien se mit à rire.

— Pas une fois, mais deux, répondit-il. Et père de quatorze enfants ! Dona sourit.

— Vous savez donc par quoi est en train de passer le pauvre lord Godolphin ? dit-elle. Avec un aussi excellent médecin que le docteur William, il ne devrait cependant pas s'inquiéter. Vous connaissez bien le docteur William, je suppose ?

— Non, milady. Je ne suis pas d'Heiston. Je viens de la côte nord.

— C'est un curieux petit homme, dit Dona, l'air songeur. Il a un visage rond, solennel, une bouche minuscule qui ressemble à une boutonnière. J'ai entendu dire qu'il n'y a pas plus grand amateur de bière que lui.

— Quel dommage, dit le prisonnier en reposant son verre, qu'il ne soit pas en train de boire avec nous, maintenant. Mais peut-être pourra-t-il se rattraper plus tard, quand son travail de la journée sera terminé, qu'il aura rendu lord Godolphin père...

— A mon idée, ce ne sera guère avant minuit, dit Dona. Qu'en pensez-vous, Zacharia Smith, vous qui êtes père de quatorze enfants ?

— En général, c'est bien à ce moment-là, Milady, répondit en riant le geôlier. Mes neuf garçons sont tous arrivés sur le coup de minuit.

— Très bien, dit Dona. Alors quand, tout à l'heure, je verrai le docteur William, je lui dirai qu'en l'honneur de l'heureux événement, Zacharia Smith, qui peut se vanter d'avoir damé le pion à la douzaine du boulanger, sera content de tringuer avec lui, avant de reprendre son tour de garde.

— Zacharia, vous vous souviendrez de cette nuit jusqu'à la fin de vos jours ! remarqua le prisonnier.

Le geôlier remit les verres sur le plateau.

— Si lord Godolphin a un fils, dit-il avec un clignement d'œil entendu, il y aura de telles réjouissances dans le pays, qu'on oubliera sûrement de vous pendre demain matin.

(A suivre.)

RESUME

LADY Dona Saint-Columb a momentanément lié sa destinée à celle d'un pirate français dont le bateau, La Mouette, terrorisait les grands propriétaires terriens de la côte de Cornouailles. Le Français a été fait prisonnier et est enfermé dans le donjon du château de lord Godolphin, un voisin et un ami de lady Saint-Columb. Cette dernière, avec l'aide d'un ancien domestique, William, veut faire évader le prisonnier, et a trouvé le moyen de s'introduire auprès de lui.

Validation des tickets-points de "récupération textile"

La récente validation de nombreux tickets pour une équivalence de 30 points chacun pose pour les commerçants un problème d'appoint pour tous achats inférieurs à 30 points.

Pour résoudre cette difficulté, le répartiteur chef de la section textile a décidé que les tickets de récupération qui, seuls, peuvent remplir le rôle de monnaie d'appoint, resteront momentanément en circulation.

Les tickets-points « récupération textile » ne portant pas de millésime seront périmés pour les consommateurs le 31 mars 1946 et ceux portant un millésime seront périmés le 30 septembre 1946.

Le procès d'Innsbruck passionne l'Autriche

(Suite de la première page)

Le lendemain, la pharmacienne clamait dans toute la ville sa joie de la délivrance et sa revanche sur la préparatrice. Le lendemain, elle était arrêtée pour meurtre par la police d'Innsbruck. Mais les Américains, saisis de l'affaire la libérèrent aussitôt avec des félicitations chaleureuses. Les Américains partirent. Les Français arrivèrent. La police d'Innsbruck remit la baronne en prison. Ce ne fut qu'après plusieurs mois de détention qu'elle fut remise en liberté sur l'intervention de son avocate, Me Odette Simon, du barreau de Paris.

Le prisonnier André Goliard était depuis longtemps retourné à Saint-Etienne. Il a été rappelé en Autriche pour répondre avec la baronne Malfatti de la mort de la dénonciatrice. Ils comparaissent tous deux aujourd'hui devant les juges militaires français, présidés par M. Weper. Ils sont défendus par Me Odette Simon.

M. B.

bourse de Paris (CLÔTURE) 21 Mars

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	98 25	98 25
5 % 1920	147 15	147 25
3 1/2 % Amort. 1942	100	100 02
3 % Amort. 1942	97 80	97 75
3 % Amort. 1945	96 65	96 55
Crédit Nat. janvier 1943	5080	5035
Crédit Nat. décemb. 1943	9970	99 60
S. N. C. F. 4 % 1941	1000	1005
Banque de France		
Banque de l'Indochine	9550	9580
B. N. C. I. Promesses	965	967
Banque Paris-Pays-Bas	1205	1130
Banque Union Parisienne	705	
Compt. d'Escompte, Prom.	1338	1350
Crédit Commercial France	1290	1240
Crédit Industriel	895	890
Crédit Foncier	5092	5100
Crédit Lyonnais, Promess.	1847	1855
Société Générale, Promess.	1735	1740
Société Marseillaise	1650	1650
Suez (action)	51000	50800
Métropolitain	1050	1040
Nord	1716	1715
Tram. Indoch. Jouiss.	5450	
Lyonnaise des Eaux		
C. P. D. E.	1315	1270
Générale Electricité	8400	8490
Energie Industrielle	1240	1200
Union d'Electricité	620	608
Elec. Ch. et Force, Métr.		
Gaz et Electr (Réunis)	640	
Gaz France et Etranger	1360	1370
Chantiers de St-Nazaire	2220	2205
Fives-Lille	1555	1515
Forges Nord-Est	1265	1253
Denain Anzin	2350	2275
Peugeot	1348	1390
Schneider	3590	3490
Courrières	592	389
Lens	531	520
Le Nickel	2800	2765
Penarroya	1028	1005
Françaises des Pétroles	2494	2480
Gafsa	3810	3750
Air Liquide	1450	1430
Ugines	2400	2355
Kuhlmann	1950	1926
Péchiney	2100	2060
Rhône-Poulenc	3250	1700
Saint-Gobain	5220	5060
Chargeurs Réunis	2850	2875
Brass. Quilmes	27000	27000
Raffin. Say	1242	1238
Pollet et Chausson	2675	2315
Plant. d'Hévéas	1205	1155
Afrique Occidentale	7420	7400
Canadian Pacific	1790	1795
Rio Tinto (J)	4800	4700
Royal Dutch (10)	11350	11895

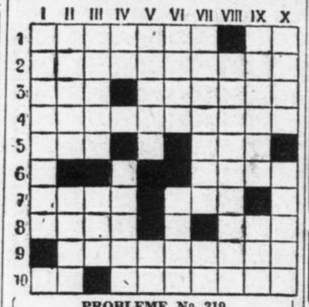
MARCHE DES COURTIERS

Cambodge	1925	1944
Padang	1840	1785
De Beers	7450	7400
Shell Transport	1600	1565
Crown Mines	3200	3100
Rand Mines	3150	3005

AVIS DE MESSE

Un service anniversaire sera célébré, le mardi 26 mars, à 11 h. 30, en l'église Saint-Pierre de Chaillot, pour le repos de l'âme de Mme RAPHAEL LOPEZ CEBRIAN.

mots croisés



PROBLEME N° 319

HOR. — 1. Véhicule. Saint renversé. — 2. Ses morceaux sont faits de morceaux. — 3. Apparence. Admises. — 4. On n'y coupe pas. — 5. Anagramme de ers. Affluent du Rhin. — 6. En Suisse. — 7. Ancien nom d'une grande île. Fils d'un patriarche. — 8. Prénom d'un président. Vieille reine. — 9. Perdre l'estime. — 10. Note. Le plus haut. VER. — I. Certaines sont artificielles. — II. Animosité. Elle accueille les navires. — III. Préposition. Au calendrier romain. — IV. Cardinaux. Mouvementé. — V. Portique japonais. Sur un pli. — VI. Arrose un chef-lieu. Acide. — VII. Homme simple. Terminaison d'infinitif. — VIII. Perfection du Beau. — IX. Opéra. Au monde. — X. Fait tort. Chef-lieu.

Solution du problème n° 318

HOR. — 1. Renâcle. Lo. — 2. Causeur. — 3. Estomper. — 4. Ubu. Ce. — 5. Corpuscule. — 6. R.I. (Roland de Bassus) As. — 7. Ionie. — 8. Eros. Blanc. — 9. Roseraie. — 10. S. S. Butterre. VER. — I. Encriers. — II. Eus. Oloron. — III. Nos. — IV. Acoup. Isée. — V. Cambuse. — VI. Lupus. Bat. — VII. ESE. Ciélie. — VIII. Er. Aer. /IX. Lu. Clain. — X. Ornées. Clé.

SANTÉ - ÉCONOMIE

WOOD-MILNE

SEMELLES et TALONS CAOUTCHOUC

FABRICATION FRANÇAISE

POUR TOUS VOS VIEUX **BIJOUX** Frange, joaillier, 54, bd Haussmann entre les Galeries et le Printemps. Ouvert le samedi, fermé le lundi.

Pour vos VIEUX **BIJOUX** et BRILLANTS 5, Bd STRASBOURG. Métro Strasbourg-Saint-Denis.

A céder près avenue Matignon **LOCAL COMMERCIAL** comprenant magasin et 1er étage pouvant convenir t. commerce luxe. Intermédiaire s'abstenir. BOULAIN, 17, rue Sèvres, Suresnes (Seine).

Pour vos vieux **BIJOUX** BRILLANTS ARGENTERIE 46, rue GASSENDI (14e) - Ségur 81-89

GRAND CHOIX A TOUS PRIX PARIS ET BANLIEUE. CAFÉS - HOTELS - RESTAURANTS ALIMENTATION - COMMERCES DE DAMES - ETC. N'ACHETEZ PAS SANS CONSULTER l'Office Immobilier de Paris O.I.P. 4, RUE DE PUTEAUX - PARIS 17e. MÉTRO ROME - TÉL. MAR 95-01

MICHEL **BIJOUX** Maison de confiance, 6, pl. Madeleine, 2e étage. Expert. gratuit. Attention : Michel n'a pas de boutiq.

Pour vos vieux **BIJOUX** MONTRES et BRILLANTS 5, Boulevard MONTMARTRE (2e étage)

VOTRE LITERIE S'ACHETE A LA BONNE ETOILE 78, rue Boissière (Me Victor-Hugo) REFECTION DE LITERIE

DUBLY 0+ 25e ANNÉE **DÉTECTIVE** Renseignements intimes, confidentiels. FILATURES, TOUTES MISSIONS. SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES. Enquêtes sur moralité, vols, etc.. 121, RUE St-LAZARE - EUR. 52-39. FACE HOTEL TERMINUS GARE St-LAZARE

BIJOU-BAR luxueux, inst. Logt 3 p. 6.000 p. jour. Px: 900.000.

HOTEL r. Rivoli, 24 No tt confort, tapis partout. Recettes: 400.000. Prix : 1.450.000.

QUINCAILLERIE-BAZAR, banl Sud, ten. 14 a. Logt 4 p. Recettes: 3.000.000 an. Prix : 1.200.000.

AGE cède ALIMENT.-VINS, gr. carref., tenu 10 ans. Logt 3 p. Recettes : 6.000 fr., Prix : 400.000 fr. **MAYEUR** 110, rue Rivoli.

PHILATELISTES : Lisez « Je CHERCHE PHILATELIQUE », supplément de « JE CHERCHE », le magazine des Jeunes, 16 pages, entièr. consacrées à la timbrologie. Souscript. 12 numéros : 100 fr. Spécimen contre 13 fr. en timb.-poste. Editions « JE CHERCHE », 83, cours Lafayette, LYON. Agence Havas, PARIS. DEPOSITAIRE : Philatélie Mondiale, 99, rue de Richelieu, PARIS (8e).

TROUVILLE CAFE-HOTEL bien situé, Prix : 1.100.000.

DEAUVILLE BAR-HOTEL à développer. Prix : 1.200.000.

HOULGATE BAR pr. Plage, tr. gr. chiffre. Prix : 2.200.000.

CAFE-HOTEL pr. gare, Prix : 1.400.000.

DIVES CAFE-BAR, belle installation, emplacement unique. Prix : 1.400.000. CHEMISERIE-CHAPELLERIE-CONFECT., tr. b. placé. P. 650.000. Nombreuses VILLAS. Renseignements sur demande.

DURAND 153, rue Rennes. LIT. 82-20.

Pour vos **BIJOUX** BRILLANTS ARGENTERIE Ste Horlogerie Suisse 27 Bd Italiens

XVIe Arr. Lingerie, broderie luxe. Véritable bijou. Gros rapport. A saisir INTER IMMOB., spécialiste Cce luxe, 169, bd Haussmann. ELY. 41-28.

OFFRE D'EMPLOI Les Chaussures d'Art Lepicart 21, rue Olivier-Métra, PARIS, 20e, en vue développement considérable service création, cherchent dessinateurs de modèles de haute classe habitués à la création typiquement parisienne Style haute couture.

AMADOU l'a simplement cirée avec le cirage crème **AUFRA**

Éts AUFRA - Le Pré-St-Gervais (Seine)

Pour vos Cadeaux. Les plus beaux choix. Les plus bas prix.

BAIGNOIRE ORFÈVRERIE COUTELLERIE OBJETS D'ART CRISTALLERIE LAMPES D'ART TABLES-BARS ETC. ETC.

Superbe Chutecoux Table, jamais vu à moins de 2990

Magnifique Ravière de Fiançailles 4780

Superbe Chutecoux Table, jamais vu à moins de 548

Grand Plat Modern Faïence rare qualité 975

Luxueuse Lampe Abat-jour Soie Cuivre 990

ORFEVRERIE CLÉPER 30, Bd de Strasbourg, Paris. MÉTRO CHATEAU D'EAU

demain BHV réouverture du fameux SOUS-SOL transformé ! agrandi !

au BHV sous sol

BAZAR DE L'HOTEL-DE-VILLE

Chauffage, cuisine, hydro, galvanisé, meubles de jardin, ferme, élevage, laiterie, cloture, outillage agricole et horticole, articles de cave, glacières, tout l'outillage, toute la quincaillerie et la serrurerie, vélos, motos, accessoires d'auto, sports, camping.

LE NID VOITURES D'ENFANTS JOUETS 16, Rue du Vieux-Colombier, 16 PARIS-6e - Tél. : LITtré 33-24

BIJOUX AU MIEUX Le Précieux 3 rue AUBER PLACE OPERA

Pour vendre rapidement HOTELS PARTICULIERS Paris-Banlieue. Voir ou écrire : LA DEFENSE DU PROPRIETAIRE 27, rue d'Athenes, Paris TRI. 14-98.

RAVITAILLEMENT

Vos rations

Fromage : 60 gr. de chester ou de gruyère avec PB ; 80 gr. aux J1, J2, J3 ; 200 gr. aux travailleurs manuels avec XXI et XXII.

Sachez que...

● Les tickets d'isolés civils et militaires du deuxième trimestre sont validés à partir du 20 mars. Ceux du premier trimestre restent valables jusqu'au 10 avril.

courses

Résultats d'Auteuil

PRIX DE COYE

1. Claquesin (F. Thiriou) (112) .... G. 92 à M. P. Mougin ..... P. 26
2. Red Sun (A. Lemée) (102) ..... P. 18
3. Magnago (J. Paviot) (115) .... P. 25

Tête, 4 l. — 16 partants. N. pl. : 101, 102, 103, 106, 107, 109, 110, 111, 113, 114, 116, 117, 118.

PRIX CANARD

1. Volpone (M. Maginot) (204) .... G. 14 à M. M. Roukine ..... P. 12
2. Soda (H. Bonneau) (207) ..... P. 25

3 l., 3/4 de l. — 7 part. — Jum. : 69. N. pl. : 201, 202, 203, 205, 206.

Lire les résultats complets dans notre édition « Courses-Spectacles ».

A L'AMBIGU Jacques DUMESNIL *Colonel de Bonaparte* et Maria FAVELLA mènent à la Victoire LA TRAITRESSE *(Campagne d'Italie 1796)*

CHATELET L'AIGLON

MATHURINS DIVINES PAROLES

« Tout Paris courra aux Mathurins quand le public, exhorté par une critique insistante, inlassable, exigeante, lui aura ouvert les yeux sur les beautés d'une pièce, qui constitue le spectacle le plus exaltant, le plus coloré, le plus violent, le plus poétique de Paris, en ce moment. »

Jean-Pierre Dorian. (Paris).

PORTE SAINT-MARTIN LE CHASSEUR DE CHEZ MAXIM'S UN TOURBILLON DE RIRE !

THEATRE VERLAINE 66, rue Rochechouart, 66 50e MAT. SUPPL. SAMEDI A 15 H. 50e CLAUDE DAUPHIN et sa Compagnie dans LE BAL DES POMPIERS

DANCING "LE NEGRESCO" T. l. s. 9 h. 30 à 2 h. Mat. Dim. 15 h. Le chanteur Georges BARRIER et le nouvel orchestre 11-13, passage THIERE (Me Bastille)

CINÉPRESSE 3e SEMAINE. La vie privée d'HENRY VIII. CHARLES LAUGHTON. ROBERT DONAT - MERLE OBERON. RADIO-CINE

MARBEUF. Une grande production américaine inédite de DAVID O. SELZNICK. ENVOL vers le BONHEUR (INTERMEZZO) (GRAND PRIX DU CINEMA AMERICAIN 1945) INGRID BERGMAN LESLIE HOWARD

APRES LA NUIT AGITEE DES « SIX-JOURS »

Le meilleur sprinter : BRUNEEL
Le plus régulier : DE BRUYCKER

Les concurrents des Six-Jours se souviendront de cette première nuit de printemps. En effet, alors que tous pensaient que le calme reviendrait vers 2 heures du matin, il a fallu qu'une famille catalane arrive pour les empêcher de sommeiller.

Une première prime de 10.000 francs, gagnée à 4 h., sans lutte, par Bruneel-De Bruycker, était annulée par « Toto » Grassin. Ignat jetait l'huile sur le feu en démarrant et Grauss-Giorgetti empochaient les dix billets grand format, mais reperdaient stupidement le tour qu'ils venaient d'acquérir.

Les primes succédant aux primes, les Catalans redonnaient 10.000 francs. Quatre équipes partaient : Pousse-Delvoye, Schulte - Boeyen, Grauss-Giorgetti, Bruneel-De Bruycker, et ces derniers, doublant les premiers, gagnaient cette importante prime. Mais Grauss-Giorgetti avaient rejoint Kaers-Kint au commandement de la course.

A 5 h. 45, la chasse prenait fin. Aussi, ce matin, les traits étaient-ils tirés.

— Il va y avoir des défaillances terribles, nous dit Guy Lapébie, car les chasses sont bien plus longues qu'avant la guerre. Et puis, certains ne savent pas s'alimenter et l'estomac est détraqué.

Kaers, le sourire aux lèvres, nous dit :

— Kint était très fort cette nuit. Avec lui, j'ai le moral, et espère terminer en bon rang.

Bulletin de santé

Prat, Godeau, Ignat *souffrent de l'estomac* ; Pousse, Dujay, *des yeux* ; Boeyen, *de sa blessure à la bouche.*

se rapprochent

De son côté, Schulte est rassuré :

— J'ai eu, par un ami, des nouvelles de la santé de ma femme. Elle va mieux. Alors, pour lui faire plaisir...

Nous avons compris.

Mais voici du nouveau : à 9 h. 30 le jeune Bareth, souffrant des yeux — il est borgne — et victime d'une hémorragie, abandonne. On le transporte à Boucicaut. Son coéquipier Dore — qui ne l'est guère — a huit heures pour trouver un partenaire.

A midi, 37e heure, 902 kilomètres 500 sont couverts.

René MELLIX.

GODEAU roule sur la piste, DOUSSET s'entretient avec Charles Pélissier.

Les bons jugements viennent des galeries ...et non du perchoir à torticolis

Les erreurs constatées dans les classements des tours pris ou perdus, aux Six-Jours, ne sont pas un fait nouveau. Nous ajouterons : elles sont fatales, avec un perchoir de juges placé à l'intérieur de la piste. Les commissaires ne peuvent pas suivre tous les coureurs, même en effectuant une rotation complète du tronc et de la tête à chaque tour.

Il y a longtemps qu'on eût dû placer le perchoir des juges au-dessus de l'entrée du virage de l'arrivée, pour permettre à ceux-ci d'avoir une vue d'ensemble et de ne perdre jamais de vue les coureurs.

Jusqu'ici, les meilleurs juges sont ceux des galeries. A eux, on ne la fait pas. Aussi redressent-ils avec sévérité les décision du juge au torticolis.

LE CLASSEMENT A MIDI

1. Kaers-Kint, 23 pts. 2 Grauss-Giorgetti, 13 pts. A *un tour* : 3. Bruneel-De Bruyckère, 64 pts ; à *deux tours* : 4. Girard - Louviot, 28 pts ; à *trois tours* : 5. Sérès-Lapébie, 13 pts ; à *quatre tours* : 6. Landrieux-Le Bouëch, 40 pts ; à *cinq tours* : 7. Schulte-Boeyen, 51 pts ; 8. Prat-Pellemans, 88 pts ; à *six tours* : 9. Guimbretière-Le Nizerhy, 9 pts ; à *sept tours* : 10. Dujay-Panier, 69 pts ; 11. Goussot-Soulla, 64 pts ; 12. Pousse-Delvoye, 29 pts ; à *neuf tours* : 13. Bergomi-Rigoni, 32 pts ; à *dix tours* : 14. Godeau-Dousset, 28 pts ; à *onze tours* : 15. Ignat-Guillier, 17 pts ; à *treize tours* : 16. Gilliberti-Vanni, 35 pts ; à *vingt tours* : 17. Doré (seul), 22 points.

Ah, si la France possédait 100 Franquenelle !

Je l'ai connu, il y a des années de cela. Un jour, en janvier 1911, à Colombes, un trois-quarts, Vareilles — si j'ai bonne mémoire — était en retard :

— Franquenelle, déshabillez-vous ! commanda Allan Muhr.

Et le petit ailier du Sporting Club de Vaugirard, de ce club sympathique qui, déjà avec ses Bergeyre, ses Agénor, ses Barbier, ses de Barochez, ses Vianney, jouait à la bayonnaise, prit place dans la ligne composée de Failliot, Burgun, Lane et, par sa vitesse, ses crochets, son cran, collabora étroitement à la première victoire internationale remportée par les nôtres en rugby.

Coureur à pied, rugbyman, sauteur à la perche, Franquenelle, l'heure de la compétition passée, devint un éducateur, et un éducateur remarquable. Fixé à Clermont-Ferrand, il créa une école, épaulé par Marcel Michelin, mort dans un camp de concentration, en Allemagne.

Franquenelle est, depuis 20 ans, l'âme de cette Association Sportive Montferrandaise dont il a fait plus qu'un grand club, une unité morale admirable qui sait où elle va et par quels chemins elle s'y rend.

Au lendemain de sa victoire dans le Championnat de France de cross, je tiens à saluer ici ce groupement qui constitue pour tous les clubs français un grand exemple de continuité, de moralité, de robustesse. Et cela grâce surtout à un homme, Franquenelle, aidé en cross par ce magnifique et accrocheur Rérolle qui donne de sa personne avec un dévouement digne des plus grands éloges.

C'est avec de tels hommes qu'on bâtit des choses robustes. Ah ! si la France possédait 100 Franquenelle !

GASTON BENAC.

"Lourdes, équipe complète" déclare PRAT

Si la dernière finale du Championnat de France, disputée entre le SU Agenais et le FC Lourdin, a laissé beaucoup à désirer quant à la qualité du jeu, on a heureusement lieu de croire que le match Lourdes-Pau ne sera pas cause d'une telle déception.

Il est certain, en effet que les Lourdais ont compris qu'ils étaient capables de fournir un jeu beaucoup plus agréable à suivre, tout en étant beaucoup plus productif, que celui qu'ils démontrèrent l'an dernier.

— Notre équipe, dirent-ils en substance, a toujours pour consigne de composer un jeu correct et constructif. Evidemment, le travail de notre ligne d'avants est la partie essentielle de notre tactique mais vous avez pu vous rendre compte que nos lignes arrières ne sont pas si « moches » que certains le disent.

« En somme, poursuivit Prat, nous formons une équipe aussi solidement liée en attaque qu'en défense, et, d'ailleurs, nous en avons donné la meilleure preuve en gagnant toutes les parties que nous avons jouées pour le Championnat.

Ch. GONDOUIN.

Battling Haï battu

LONDRES. — A Newport, Cyril Gallie (Pays de Galles), a battu Battling Haï, aux points.

BUNTY DORAN à Paris

LONDRES. — Une grande réunion franco-anglaise aura lieu à Paris, au Palais des Sports, le 19 avril. Le grand combat sera constitué par une rencontre entre Théo Médina et Pirlandais Bunty Doran, qui battit Jackie Patterson en Irlande, il y a quinze jours. Au même programme, Eric Boon contre Kid Marcel, probablement. — C.-W. H.

Mi-lourds à Wagram

Ce soir, la Salle Wagram ouvre ses portes pour les demi-finales du tournoi des mi-lourds.

Les qualifiés sont quatre hommes aux styles différents : Guillou, Murri, Tartari et Ant. Koviat.

En lever de rideau Chambrand et Gapaki seront opposés.

Sachez que...

● *La Section Paloise et Lourdes arriveront demain soir à Paris* (22 h., *gare d'Austerlitz*).

● *Les deux équipes ayant le maillot blanc joueront, dimanche, au Parc, Lourdes en rouge, Pau en blanc.*

● *C'est le colonel Gadney, de la R.A.F., qui arbitrera le match. Juges de touches : MM. Roux et Hamon.*

● *Plus de places à 200 et 150 francs en location depuis ce matin. Mais encore des places à 50 francs.*

● *La location dépassait hier soir 700.000 fr. On peut louer 14, boulevard des Capucines, aux Wagons-Lits.*

● *Le combat Eddie Camp-Francis Jacques a été ajourné pour le 31, au Palais de Glace.*

SALLE PLEYEL 24 et 25 MARS à 21 h. Pour la Première Fois à Paris L'Homme aux mille trucs HAROLD et sa mystérieuse Compagnie dans leurs expériences d'illusion. A GRANDE MISE EN SCENE et la plus terrifiante de l'époque LE COUPEUR DE TETES. Au même program., 10 Attract. Internat.

NOUVEAUX FILMS CHARLES LAUGHTON dans L'ADMIRABLE Mr RUGGLES au BONAPARTE, place Saint-Sulpice. LE NAVIRE EN FEU à L'ARTISTIC, 61, rue de Douai. Ray MILLAND et Olympe BRADNA dans SOUBRETTE au CINE-OPERA, 12, av. de l'Opéra. Vers. origin.

FERNAND DALLY. NE FERA PAS LES SIX-JOURS IL A FAIT ASSEZ DE VELO PENDANT CINQ ANS, MAIS IL CHANTERA, BLAGUERA ET VOUS RECEVRA, NUIT ET JOUR AU BANCO. CABARET - THES - DINERS. 70, rue de Ponthieu

RAIMU FERNANDEL dans Les Gueux au Paradis. CINEPHONE 36 Ch Elysées 5 Bd Montmartre

ROYAL HAUSSMANN les 3 Salles. 2, Rue CHAUCHAT PRO : 47-55 Métro : RICH - DROUOT. 1, Rue DROUOT. MÉLIÈS en Technicolor. Errol FLYNN. Les Conquérants. CLUB Charles VANEL. La Ferme du pendu. STUDIO Fernand LEDOUX. Goupi Mains Rouges. TOUS LES JOURS Permanent de 13h30

Gunnar KARLSSON enlève la course de fond de 30 km. à Zermatt

(De notre envoyé spécial Raymond VANKER)

currents ont pris, ce matin, le départ de la course de fond de 30 kilomètres, dans laquelle les deux Suédois Taepp, déjà vainqueur de l'épreuve de 18 kilomètres, et Karlsson, second de celle-ci et champion de Suède des 50 kilomètres, partaient favoris. La course était assez pénible, puisqu'elle comportait 640 mètres de dénivellation, avec un début également pénible.

Les Français en retard

Taepp prit d'emblée la tête, et aux 7 km. 500 comptait 22" d'avance sur Karlsson, 53" sur le Finlandais Laukkanen et 1'20" sur Stump. Les Français étaient alors en dixième position (Crétin, avec 3'58"), 11e, 13e et 14e (Arnaud, Gindre et Bouveret). A mi-course, Taepp portait à 38" son avance sur Karlsson, suivi toujours par le Finlandais et le Suisse Zermatt. — Dix-sept concurrents ont pris le départ de l'épreuve de 30 km. — Du fait de l'abandon du Finlandais Tolsa, Crétin était alors 9e à 2'. Bouveret était 12e.

Karlsson, bien qu'ayant cassé un bâton, rejoignit par la suite Taepp, à la faveur de la neige amollie par le soleil et 21e kilomètre, il comptait 1'5" d'avance sur son concurrent.

Karlsson le plus vite

Crétin ayant rétrogradé, le premier Français était alors Arnaud, 13e à 30'6" du leader, suivi par ses trois compagnons. Dans l'ensemble, course bien groupée de nos compatriotes, mais Gindre faiblit sur la fin, se poignant d'un mal de reins.

Gunnar Karlsson s'est montré plus vite que le champion des 15 kilomètres. On s'attendait à une victoire de Taepp après qu'celle-ci, champion de Suède des 15 et 30 kilomètres, s'était toujours montré plus rapide que Karlsson, lequel avait conquis son titre des 50 kilomètres sur son homonyme Nills Karlsson.

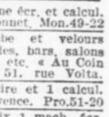
Gunnar Karlsson, qui a 25 ans, mesure 1 m. 72 et pèse 66 kilos. Il est assistant dans un magasin de Stockholm. C'est un garçon aux cheveux châtain clair et aux traits rudes. Il possède l'allure coulée des plus grands champions scandinaves.

Résultats

Fond, 30 km. — 1. Gunnar KARLSSON (Suède), 1 h. 52' 47" ; 2. Nills Taepp (Suède), 1 h. 53' 58" ; 3. Stump (Suisse), 1 h. 58'51" ; 4. Schild (Suisse), 2 h. 1'20" ; 5. Laukkanen (Finlande), 2 h. 2'42" ; 6. Cardal (Tchécoslovaquie), 2 h. 4'7" ; 7. Sebek (Suisse), 2 h. 4'9" ; 8. Zurbriggen (Suisse), 2 h. 6'47" ; 9. Ruzvin (Tchécoslovaquie), 2 h. 12'2" ;

10. CRETIN (France), 2 h. 14'52" ; 11. ARNAUD (France), 2 h. 17'59" ; 12. BOUVERET (France), 2 h. 18'18" ; 13. Hudacek (Tchécoslovaquie), 2 h. 21'42" ; 14. GINDRE (France), 2 h. 23'31" ; 15. Fusek (Tchécoslovaquie), 2 h. 27'9".

Les prospecteurs préparent leurs valises



Les clubs professionnels commencent à s'occuper de leur prochaine saison. Leurs émissaires se déplacent et on les voit apparaître sur tous les terrains. La « Journée des Ligues » est très favorable aux clubs « pros », on dirait qu'elle a été créée pour eux.

Mais les clubs pros sont nombreux, les joueurs de valeur pas assez. Les clubs ont compris depuis longtemps qu'ils ne trouveront pas assez d'amateurs de qualité en France.

Alors, les regards des prospecteurs et des recruteurs se sont dirigés ailleurs.

On nous a annoncé que Kimpton et Ben Ali (Le Havre) partaient pour Alger, que Payne (Rouen), se préparait à en faire autant, que Marseille songeait à incorporer deux Autrichiens, dont le demi-centre national Sabeditch plus quelques compatriotes de Ben Barek, et nous apprenons qu'un club du Sud-Ouest allait déléguer l'un de ses membres à Vienne.

Les équipes professionnelles seront sans doute plus fortes la saison prochaine, grâce à l'appoint des joueurs étrangers. D'autre part, comme les clubs n'ont droit qu'à deux joueurs étrangers dans leur équipe, le prix de l'amateur a monté. C'était fatal.

Lucien GAMBLIN.

Le 20 mars 1946, « Paris-presse » a été tiré à 474.906 exemplaires.

Le directeur-gérant : Ph. BARRÈS. Imp. spéc. de Paris-presse 20, r. St-Marc, Paris (2e)

S. BALLU, imp

Demandes d'Emplois 25 fr.

J. fille, 25 ans, bachelière, conn. espagnol, anglais, secrétaire direction, libre de suite, cherche situation stable. Ecrire : C. NOEL, 72, boulevard Mortier.

Infirmière-masseuse Etat, hautes références, tous soins, ch. situat. Ecrire : *Paris-presse*, N° 680.

SECRET. direct., st.-dact., chef serv., exc. réf., sér. not. ang., init pr voyag., ch. emp. collab. ou direct. bureau tr b. rétribuée. MONIN, 97, rue Charonne (11e).

Ttes comptab., bilans, synd. fisc. Chaillot, 14, bd Soult. Dor. 54-93.

J. F. sér., commerç., bon prés., ch. sit. ds aff. province av. app. Ec. MIEL, 38, r. Denfert-Rochereau.

CHEF facturation et comptabilité, spécialisé branche répar. auto. act. direct. comm., capab. diriger act. rég., bien ma., dem. conjoint simil., rég. parisienne Ecrire : COMTANT 401303, rue Vivienne, 17.

COMPTABLE agréé, dipl. Etat, disp q.q. jours par mois, fera déclar., m. à jour, bilan fiscal, sociétés, VENTILATIONS, recettes, régulière, PARIS (15e).

Ing. électro-mécanicien, Italie âgé 36 ans, situat. préférence outre-mer. *Paris-presse*, N° 690.

DEPORTé rapatrié, 27 a., droit, sciences pol., exc. réf., énergiq., actif, organisateur, cir. secrét. général industrie, situation commerciale d'avenir. — Ecrire : FISCHER, 56, bd Voltaire, Paris.

RADIO, 36 ans, cherche situation stable Paris-province, 19 ans pratique. Réparat., fabricat, mise au point. Ecrire pour offre sérieuse : M. JEAN, 7, rte de Choisy, Ivry.

J. H., 32 a., très act., perm. tour, et poids l., cherch. pl. ttes mains. Ecrire : *Paris-presse*